



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS DTM
AU BURKINA FASO
SONT SOUTENUES
PAR :



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



OIM
ONU MIGRATION



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

BURKINA FASO

Décembre 2021

OIM
ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Burkina Faso**, la DTM recueille des données au niveau de 4 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points, FMP*) que sont Dori/Seytenga, Kantchari, Faramana et Yendéré répartis dans 4 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux et d'enquêtes individuelles** durant le mois de **Décembre 2021**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, veuillez consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



4 FMP actifs au Burkina Faso



1 927 Individus observés en moyenne par jour



18% de voyageurs **de plus** par rapport au mois de novembre 2021



21 253 Individus observés entrant au Burkina Faso (**48%**)



23 073 Individus observés quittant le Burkina Faso (**52%**)



44 326 Individus observés au total au niveau des points de suivi des flux (FMP)



97% de voyageurs sont des Burkinabè, des Nigériens, des Ivoiriens, des Maliens et des Ghanéens

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires: Au Burkina Faso, des points de suivi des flux (FMP) sont installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018. Au cours du mois de décembre 2021, la moyenne journalière observée au niveau des quatre points FMP actifs était de 1 927 personnes soit une hausse de 18 pour cent par rapport au mois de novembre. Cette hausse est due d'une part à la réouverture des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021 où l'on a observé la reprise des activités de certaines compagnies de transport. A cela s'ajoutent d'autre part des mouvements de migrants Burkinabè et Nigériens vers la Côte d'Ivoire à la recherche d'opportunités économiques.

Type de flux : Au Burkina Faso, le suivi des flux de population se fait au niveau des quatre FMP et vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les flux entrants représentent (42%) des flux observés tandis que les flux sortants représentent (58%) des flux observés au cours de la période.

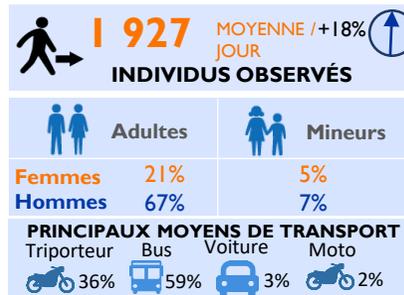
Provenance et destinations : Au cours de ce mois, les différents flux observés au Burkina Faso étaient principalement en provenance du Burkina Faso (52%), du Niger (24%), de la Côte d'Ivoire (13%) et du Mali (11%) et à destination du Burkina Faso (48%), de la Côte d'Ivoire (22%), du Niger (19%) et du Mali (11%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (59%), en triporteur (36%), et en véhicules privés (3%). Depuis la réouverture des frontières terrestres burkinabè les voyageurs observés aux différents FMP du Burkina Faso empruntent dans leur majorité les bus pour traverser les points de passage.

Profil des voyageurs: Au cours de cette même période, l'observation des flux a permis d'identifier le profil de ces voyageurs. En effet, parmi les voyageurs observés, la majorité était des hommes adultes (67%), tandis que 21 pour cent étaient des femmes adultes et 16 pour cent étaient des mineurs. Par ailleurs, 5 394 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités dont 68 mineurs non accompagnés, ainsi que des enfants de moins de cinq ans (6%), des femmes enceintes (4%) et des personnes âgées (2%).



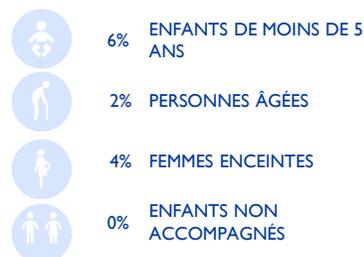
Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	52%
Niger	24%
Côte d'Ivoire	13%
Mali	11%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	48%
Côte d'Ivoire	22%
Niger	19%
Mali	11%

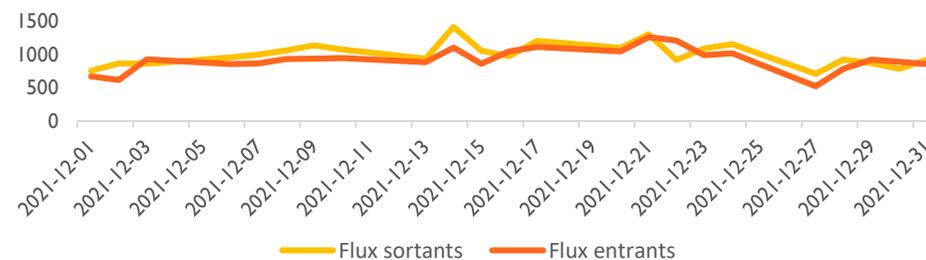
DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



SEYTENGA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de SEYTENGA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et inversement. Le FMP de Seytenga collecte des données depuis février 2018 par le biais de quatre énumérateurs. Seytenga est un poste frontière avec le Niger emprunté par de nombreux voyageurs et de potentiels migrants.

Tendances migratoires: Au cours du mois de décembre, une moyenne quotidienne de 583 personnes a été observée au point de Seytenga. Ceci représente une hausse de 46 pour cent par rapport au mois précédent. Cette hausse s'explique d'une part par la réouverture des frontières terrestres et les retours de certains migrants Burkinabè au Burkina Faso d'autre part.

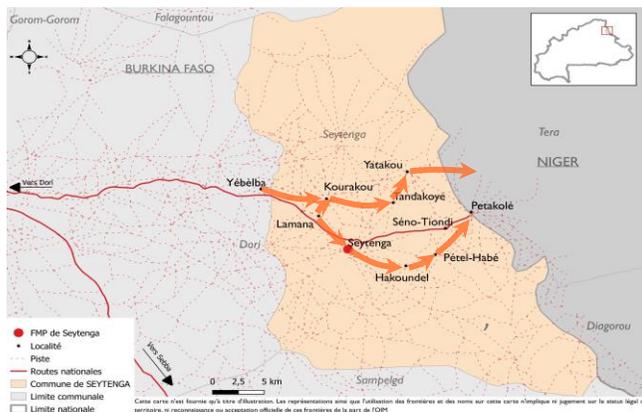
Type de flux : Le FMP de Seytenga collecte des données sur les flux entrants et sortants du Burkina Faso afin de mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Les flux entrants représentent (57%) des flux observés tandis que les flux sortants représentent (43%) des flux observés au cours de ce mois.

Provenance et destination : Au cours de ce mois, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Seytenga étaient: Seytenga (43% Burkina Faso); Niamey (31% Niger), Petel kolé (22%, Niger) et Tera (4%, Niger). Ils avaient majoritairement pour destination Seytenga (57%, Burkina Faso), Niamey (22%, Niger), Petel kolé (19%, Niger) et Tera (2%, Niger).

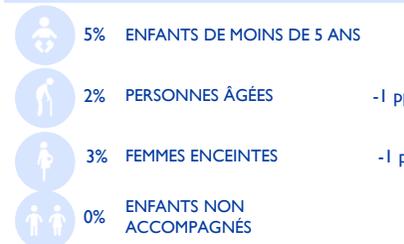
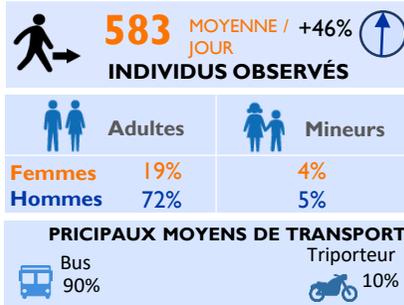
Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 72 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 19 pour cent étaient des femmes adultes et les mineurs neuf pour cent. Au cours de la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Seytenga étaient principalement des nationaux du Niger (53%), du Mali (21%), du Burkina Faso (12%), de la Côte d'Ivoire (8%), du Sénégal (2%) et du Bénin (1).

Principaux itinéraires des flux de populations au point de Seytenga

Malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Niger. A Seytenga, certains flux passent par Yèbèlba, puis par Kourakou, par Tandakoye puis Yatakou pour se rendre au Niger. D'autres passent par Lamana, Seytenga, Kakoundel et Petel-Habè pour se rendre au Niger.



PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Seytenga (Burkina Faso)	43%
Niamey (Niger)	31%
Petel kolé (Niger)	22%
Tera (Niger)	4%

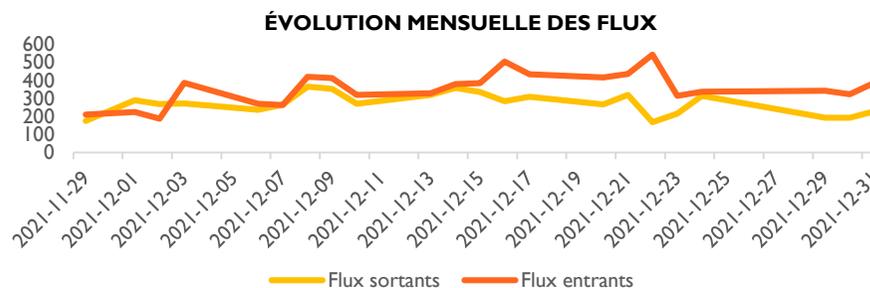
Destination des flux	
Pays	% des flux
Seytenga (Burkina Faso)	57%
Niamey (Niger)	22%
Petelkolé (Niger)	19%
Tera (Niger)	2%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS



KANTCHARI

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de KANTCHARI observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction du Niger et du Niger à destination du Burkina Faso. Le FMP de Kantchari collecte des données depuis mars 2018 par le biais de quatre énumérateurs. Kantchari est une ville frontalière avec le Niger par laquelle passent également d'importants flux transitoires.

Tendances migratoires: Au cours du mois de décembre, en moyenne 249 personnes ont été observées par jour au FMP de KANTCHARI, soit une baisse de 14 pour cent par rapport au mois de novembre. En effet, les baisses observées sont dues à l'insécurité grandissante dans la province de la Tapoa (Burkina Faso) qui oblige certains voyageurs à emprunter de plus en plus l'axe Dori-Seytenga-Niger au lieu de l'axe Kantchari-Niger.

Type de flux : Les flux entrants représentent 52 pour cent des flux observés tandis que les flux sortants représentent 48 pour cent des flux observés au cours de ce mois.

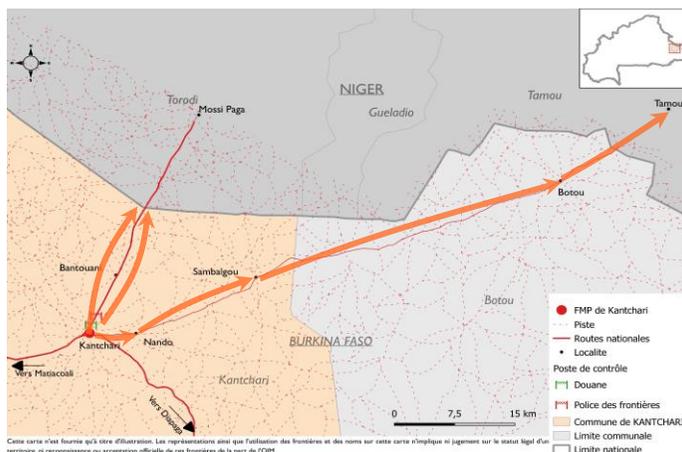
Provenance et destinations: Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP Kantchari au cours de ce mois étaient Niamey (52%, Niger) et Kantchari (48%, Burkina Faso). Ils avaient pour destination Kantchari (52%, Burkina Faso) et Niamey (48%, Niger).

Profils des voyageurs: Les migrants enregistrés au cours du mois de décembre étaient composés à 77 pour cent d'hommes adultes, tandis que 13 pour cent étaient des femmes adultes et 10 pour cent étaient des mineurs. Parmi eux 975 personnes présentaient des vulnérabilités dont des enfants de moins de cinq ans (5%), des femmes enceintes (5%) et des personnes âgées (4%).

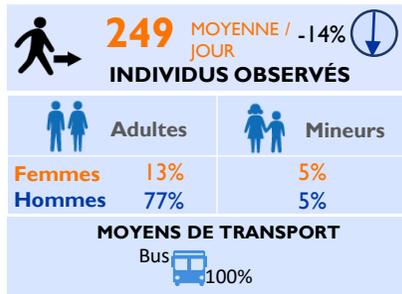
Les voyageurs observés au FMP de Kantchari étaient originaires du Niger (81%), du Burkina Faso (14%), du Mali (3%), du Ghana (1%) et du Bénin (1%).

Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Kantchari

Malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Niger. En effet, à partir de Kantchari, certains flux passent désormais par Bantouani pour se rendre à Torodi (Niger). D'autres passent également par Sambalgou puis par Botou pour se rendre à Tamou au Niger.

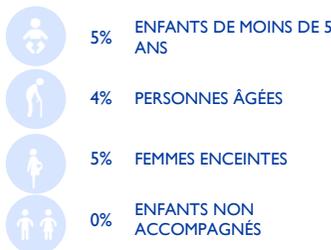


PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Kantchari (Burkina Faso)	48%
Niamey (Niger)	52%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Kantchari (Burkina Faso)	52%
Niamey (Niger)	48%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX

48%

Flux sortants

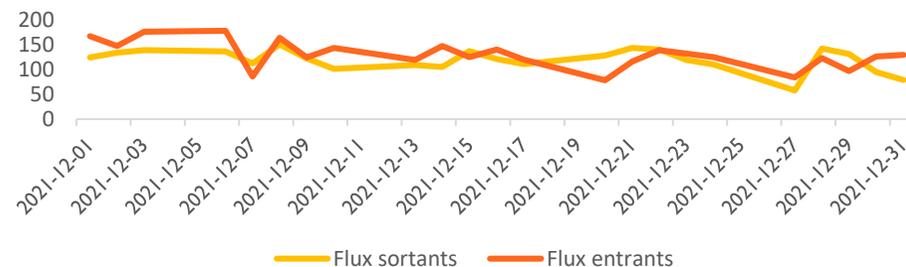
52%

Flux entrants

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



Flux sortants

Flux entrants

FARAMANA

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de FARAMANA observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction de pays limitrophes (principalement le Mali et le Sénégal) et de ces pays limitrophes vers le Burkina Faso. Le FMP de Faramana collecte des données depuis mi-avril 2018 par le biais de quatre énumérateurs.

Tendances migratoires: Au cours du mois de décembre, 424 personnes ont, en moyenne été observées par jour au FMP de Faramana avec une hausse de 21 pour cent. Cette hausse serait due tout d'abord à la réouverture des frontières terrestres, d'autre part, l'observation des flux de population a permis d'observer au cours de cette période, des mouvements de retours de plusieurs migrants en famille en prélude des fêtes de fin d'année.

Type de flux : Les flux entrants représentent 49 pour cent des flux tandis que les flux sortants représentent 51 pour cent des flux sortants observés dans ce point.

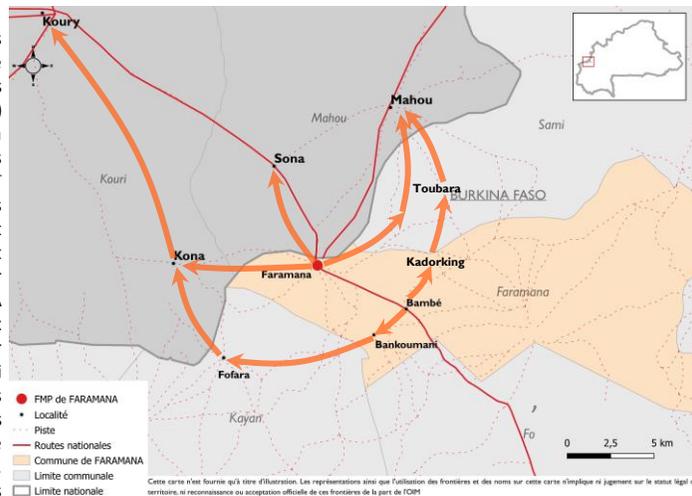
Provenance et destinations : Au cours du mois de décembre, les principales villes de départ des voyageurs étaient Faramana (51%, Burkina Faso), Bamako (36%, Mali), Koury (10%, Mali). Ils avaient pour destination Faramana (49%, Burkina Faso), Bamako (31%, Mali) et Koury (18%, Mali). Les individus observés au FMP de Faramana se déplaçaient principalement en Bus (86%), en triporteurs (13%), et à moto (1%).

Profils des voyageurs: les voyageurs observés au cours de la même période à ce FMP étaient dans la grande majorité des hommes adultes (65%) tandis que 25 pour cent étaient des femmes et 10 pour cent étaient des mineurs.

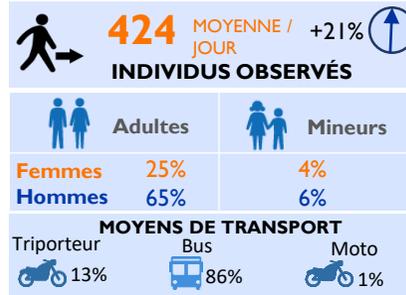
Les ressortissants du Burkina Faso (54%), du Mali (20%), du Niger (19%), du Togo (2%), et du Ghana (1%) représentent les principales nationalités observées au cours de cette période.

Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Faramana

Suite à la fermeture des frontières de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) avec le Mali, et malgré la réouverture officielle des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Mali. A Faramana, certains flux passent par Bamabé puis par Fofara pour se rendre au Mali principalement vers les villes de Kona et Koury. D'autres passent par Faramana pour se rendre au Mali, principalement vers les villes



PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



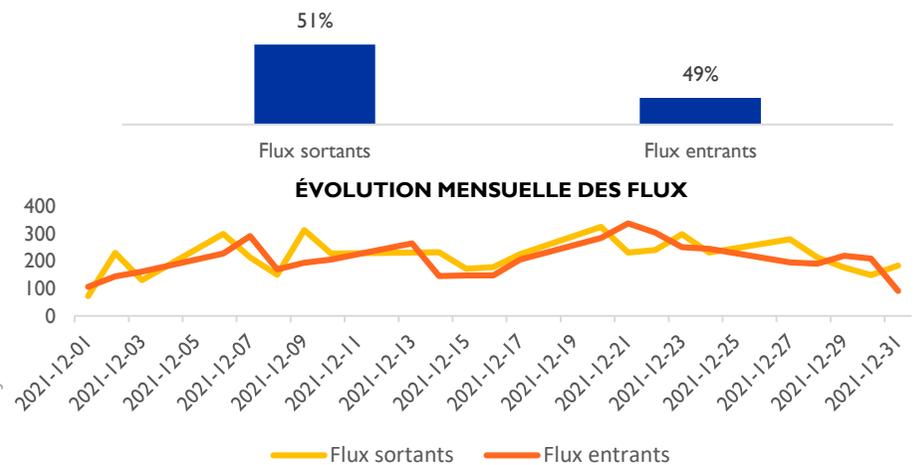
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Faramana (Burkina Faso)	51%
Bamako (Mali)	36%
Koury (Mali)	10%
Koutiala (Mali)	2%
Ségou (Mali)	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Faramana (Burkina Faso)	49%
Bamako (Mali)	31%
Koury (Mali)	19%
Koutiala (Mali)	1%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX

 FLUX ENREGISTRÉS
 FLUX JOURNALIERS


YENDÉRÉ

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de YENDÉRÉ observe les flux transfrontaliers quittant le Burkina Faso en direction de la Côte d'Ivoire ainsi que les flux transfrontaliers quittant la Côte d'Ivoire en direction du Burkina Faso. Le FMP de Yendéré collecte des données depuis avril 2018 par le biais de six énumérateurs.

Tendances migratoires: Au cours du mois de décembre, 672 personnes ont, en moyenne par jour été observées au FMP de Yendéré avec une hausse de 14 pour cent. Cette hausse est due d'une part à la réouverture officielle des frontières terrestres et aussi à des départs de migrants Burkinabè et Nigériens en Côte d'Ivoire à la recherche de meilleures opportunités économiques d'autre part.

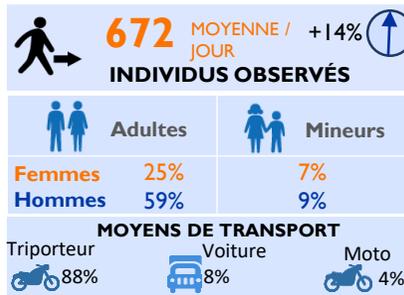
Type de flux : Les flux entrants représentent 38 pour cent des flux observés tandis que les flux sortants représentent 62 pour cent des flux observés au cours de la période. Les individus observés au FMP de Yendéré se déplaçaient principalement en triporteur (88%), en voiture (8%) et à moto (4%).

Provenance et destinations : Au cours de ce mois, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Yendéré (62%, Burkina Faso), Ouangolodougou (33%, Côte d'Ivoire). Ils avaient principalement pour destination Ouangolodougou (48%, Côte d'Ivoire), Yendéré (38%, Burkina Faso)

Profil des voyageurs: Les voyageurs observés au cours de la même période à ce FMP, 59 pour cent étaient des hommes adultes tandis que 25 pour cent étaient des femmes et 16 pour cent étaient des mineurs.

Des ressortissants du Burkina Faso (72%), du Niger (15%), de la Côte d'Ivoire (10%) et du Mali (1%) ont été les principaux voyageurs observés au niveau du point FMP de Yendéré.

PROFILS DES VOYAGEURS



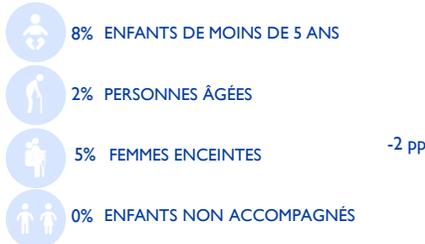
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	62%
Côte d'Ivoire	38%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Côte d'Ivoire	62%
Burkina Faso	38%

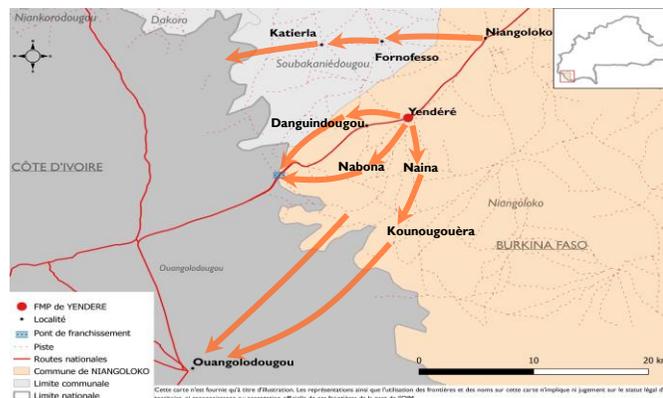
DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



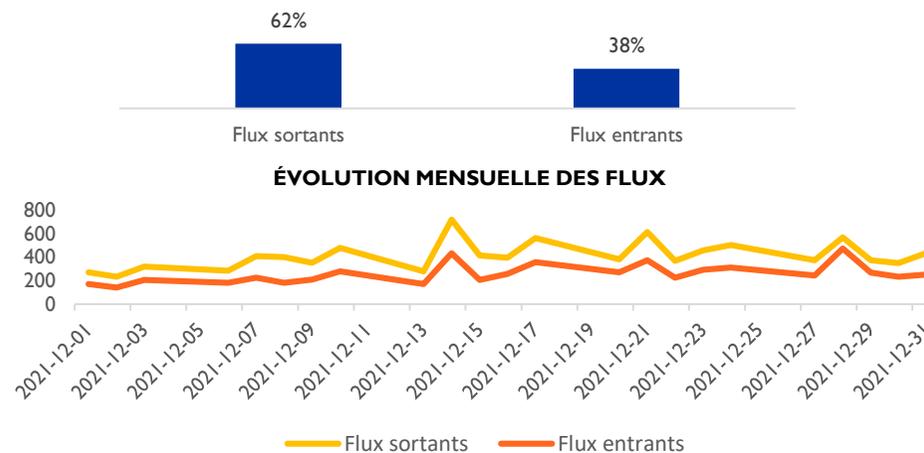
Principaux itinéraires des flux de populations au Point de Yendéré

Malgré la réouverture officielles des frontières terrestres le 1^{er} décembre 2021, les populations continuent d'emprunter ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre en Côte d'Ivoire. A Yendéré, certains flux passent par Niangoloko, ensuite par Fornofesso puis par Katierla pour se rendre en Côte d'Ivoire. Certains voyageurs passent par Yendéré puis par Nabona pour se rendre directement à Ouangolodougou.



pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

PARCOURS MIGRATOIRE

Introduction: Au cours de ce mois de décembre 682 enquêtes individuelles ont été réalisées aux quatre points de suivi des flux de population au Burkina Faso.

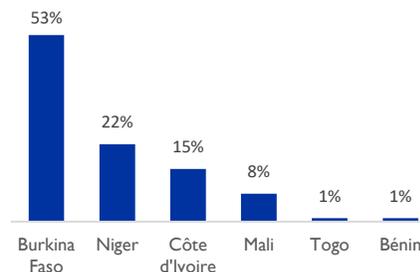
Pays de départ et de destination : les principales destinations des voyageurs enquêtés au cours de ce mois étaient: le Burkina Faso (53%), suivi du Niger (22%), de la Côte d'Ivoire (15%), et du Mali (8%). Malgré la réouverture des frontières terrestres burkinabè, les populations empruntent d'autres itinéraires, contournant ainsi les voies et points d'entrée officiels pour se rendre au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Ghana, au Niger et au Bénin qui sont les principaux pays de départ et de destination des migrants. En outre, le plus grand nombre de migrants se dirigeait principalement vers la Côte d'Ivoire (34%), le Mali (28%) et le Burkina Faso (22%). Les pays voisins du Burkina Faso n'ayant pas réouvert leurs frontières, les populations empruntent toujours les voies de contournement pour traverser la frontière.

Raisons du voyage: Au cours de ce mois, les résultats des enquêtes individuelles montrent que les principales raisons de voyage des personnes interrogées étaient économique (66%). Plus d'un quart voyageaient pour rejoindre leur famille (22%).

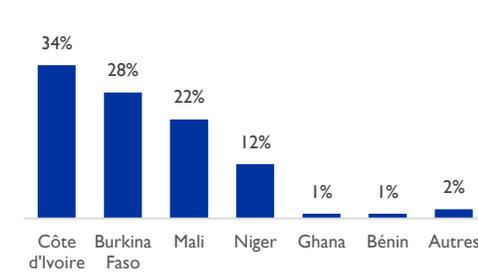
Intentions et raisons du choix du pays de destination finale envisagé : Les résultats des enquêtes individuelles montrent que 23 pour cent des personnes interrogées voyageaient pour rejoindre leurs familles au pays de destination, 18 pour cent voyageaient en raison des conditions socio économiques attrayantes, onze pour cent retournaient dans leur pays, huit pour cent des personnes interrogées voyageaient pour rejoindre un réseau de nationaux vivant dans le même pays.



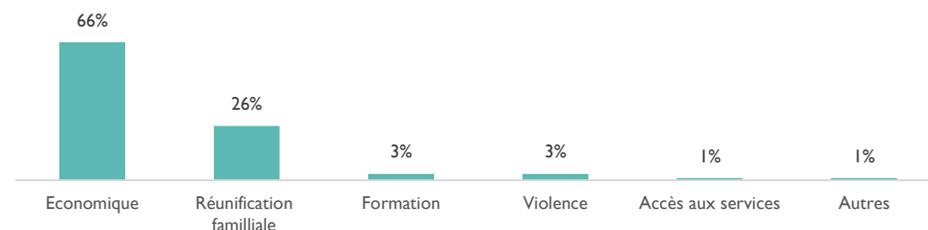
PRINCIPAUX PAYS DE DEPART



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION

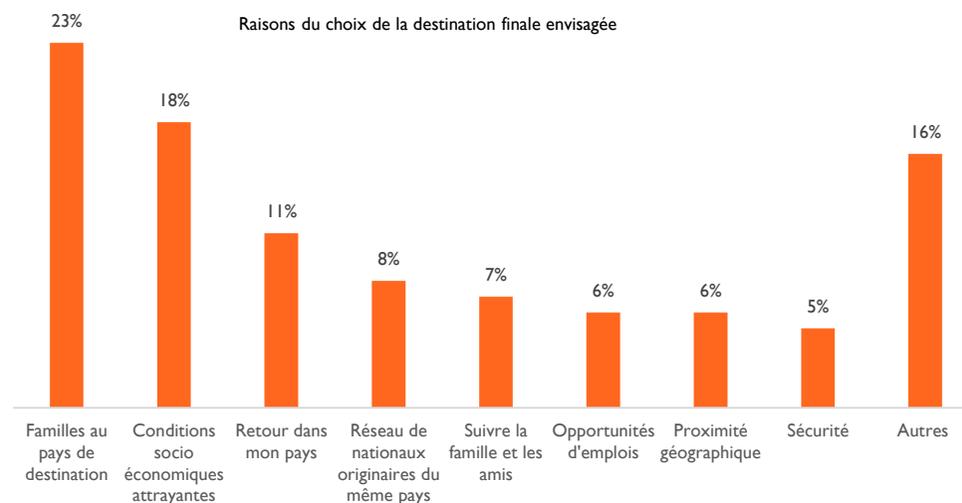


PRINCIPALES RAISONS DU VOYAGE

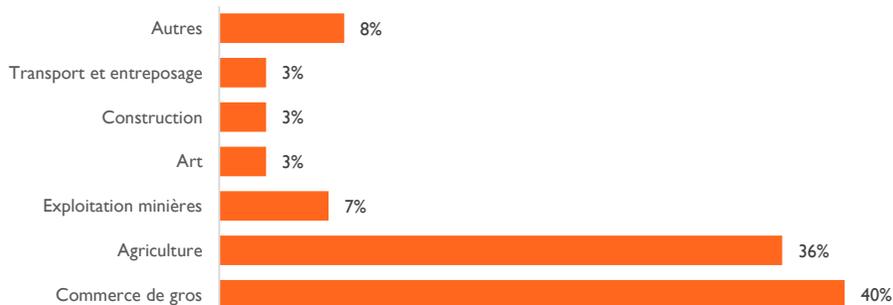


INTENTIONS

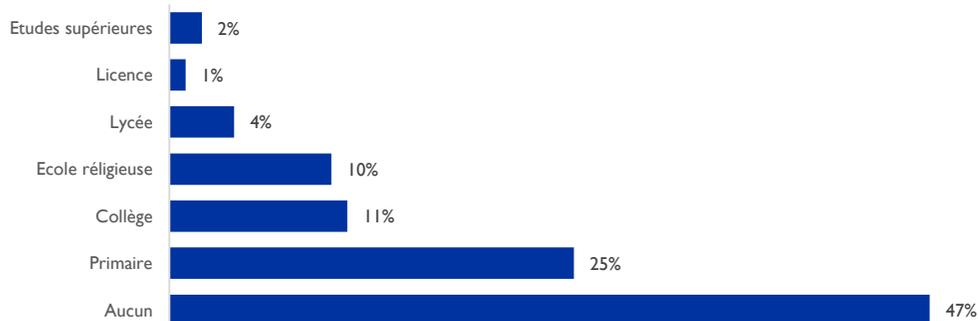
Raisons du choix de la destination finale envisagée



SECTEUR D'ACTIVITE



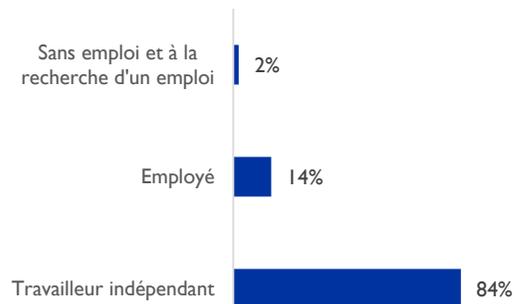
NIVEAU D'EDUCATION



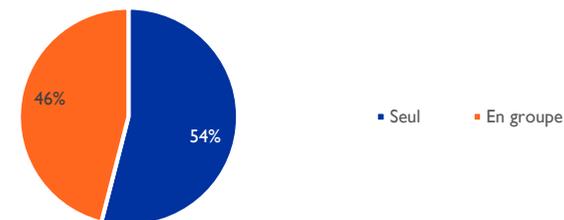
SITUATION PROFESSIONNELLE ACTUELLE



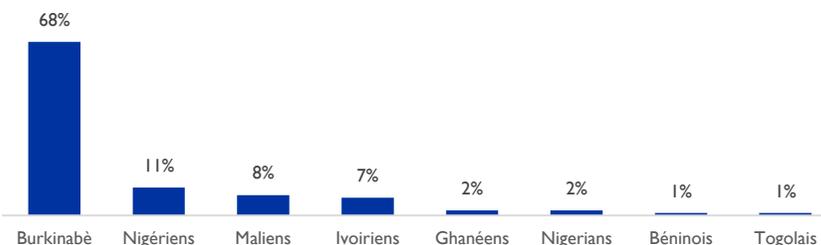
SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE



MODALITE DU VOYAGE



NATIONALITÉS



PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE ET NATIONALITÉ

Secteur d'activité : Parmi les voyageurs interrogés, les principaux secteurs d'activités étaient : les activités commerciales (40%), l'agriculture (36%) tandis que sept pour cent travaillaient dans l'exploitation minière.

Nationalité : Les principales nationalités des voyageurs interrogés étaient: des Burkinabè (68%), des Nigériens (11%), des Maliens (8%) et des Ivoiriens (7%).

Niveau d'éducation : Parmi les voyageurs interrogés, les principaux niveaux d'éducation étaient: aucun niveau d'éducation (47%), niveau primaire (25%) et 11 pour cent avaient complété le collège.

Situation professionnelle avant et après le voyage : Avant leur voyage, la majorité des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants (84%) tandis que 14 pour cent étaient des employés et deux pour cent étaient sans emploi. Au moment du voyage, les voyageurs interrogés étaient principalement des travailleurs indépendants (42%) tandis que 33 pour cent étaient sans emploi mais sont à la recherche d'emploi, quinze pour cent étaient des employés et sept pour cent étaient sans emploi. Cela pourrait se justifier par le fait que de nombreux migrants, qui avaient un emploi précaire avant le voyage, ont quitté leur travail pour migrer et trouver d'autres opportunités, ce qui justifie le fort taux de personnes sans emploi durant le voyage.

INFORMATIONS SUR LE COVID-19

Dans le contexte de la maladie à corona virus, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux appréhender leurs connaissances relatives au COVID-19 et les mesures prises pour se protéger du virus.

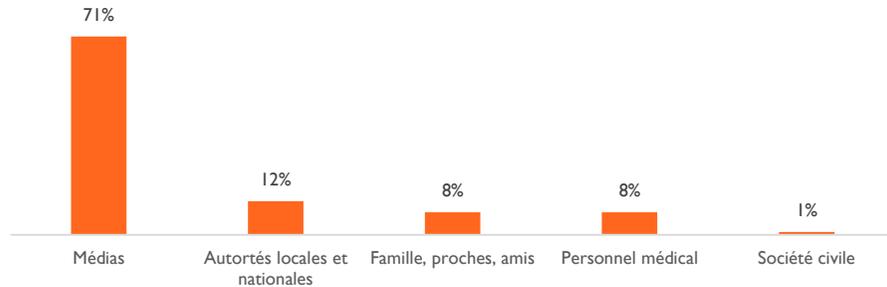
Connaissances liées au COVID-19 : Parmi les voyageurs interrogés, la totalité des voyageurs (100%) connaissent l'existence de la maladie à coronavirus (COVID 19). Les principaux canaux d'informations étaient les médias (71%), les autorités locales et nationales (12%) et la famille et les proches (8%).

Les voyageurs interrogés au cours de leur voyage ont déclaré connaître les symptômes du COVID 19. Ce sont principalement la fièvre (20%), la toux sèche (18%), les maux de tête (12%), les difficultés respiratoires (12%) et la fatigue (9%).

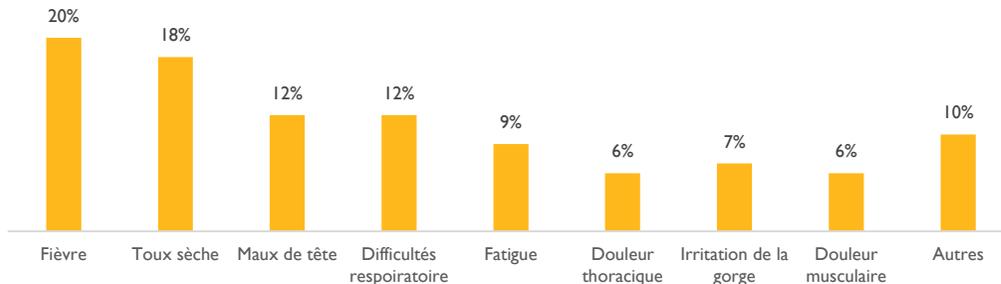
Mesures de protection: Les principales mesures à prendre en cas d'apparition de symptômes, 22 pour cent ont déclaré qu'il faut appeler le numéro d'urgence COVID 19, 20 pour cent ont indiqué qu'il faut consulter un médecin, 18 pour cent des personnes interrogées ont indiqué qu'il faut rester à distance des autres, 15 pour cent ont indiqué qu'il faut rester chez soi, et 13 pour cent qu'il faut éviter les transports en commun.

Difficultés rencontrées : Les principales difficultés rencontrées par les voyageurs interrogés sont : 34 pour cent ont déclaré rencontrer des difficultés pour envoyer et recevoir de l'argent de l'étranger, 19 pour cent ont indiqué avoir des difficultés pour poursuivre leurs activités économiques, 15 pour cent pour avoir accès aux services de base et 10 pour cent pour accéder aux équipements de protection individuelle.

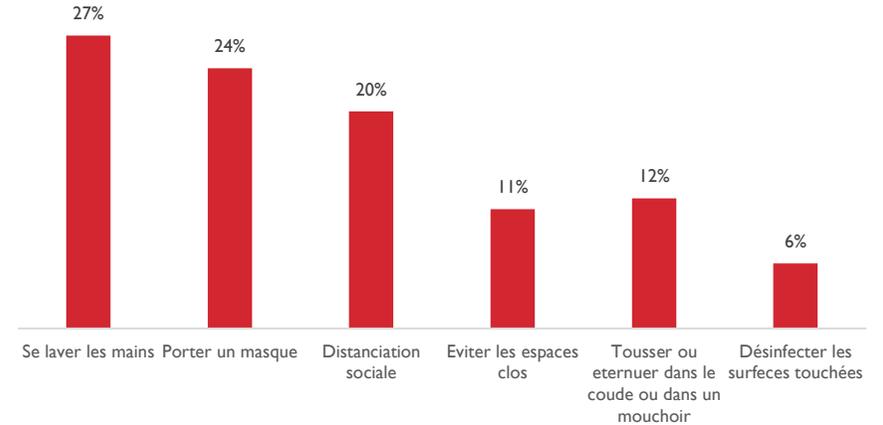
CONNAISSANCE COVID 19



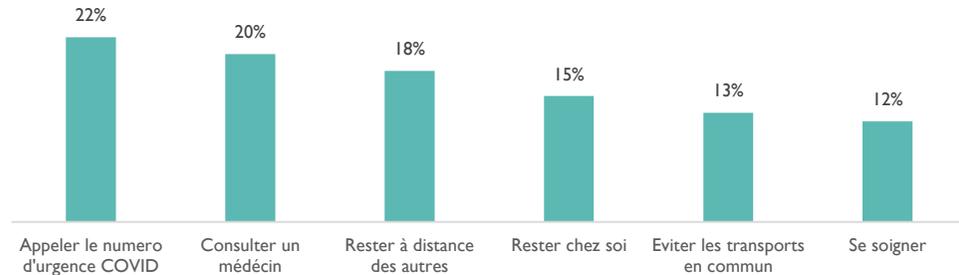
SYMPTÔMES CONNUS



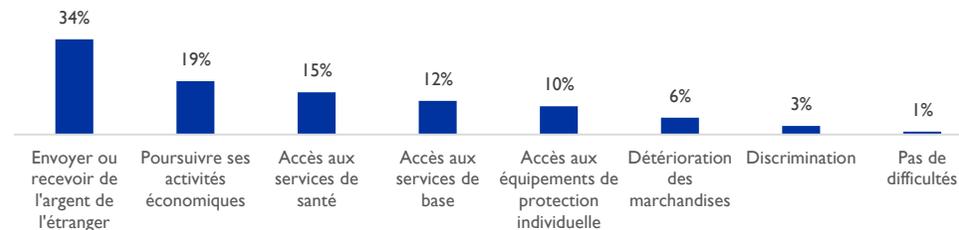
MESURES DE PROTECTION PRISE



MESURES DE PROTECTION SI APPARITION DE SYMPTÔMES



DIFFICULTES RENCONTREES



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de population est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. En premier lieu, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Au Burkina Faso, Les enquêteurs collectent les données auprès des informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires de la police ou de la douane, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base combiné à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations au Burkina Faso, en fonction de la localisation et des caractéristiques

propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au vendredi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières ou des chauffeurs de bus. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

Les enquêtes individuelles (FMS) permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passages afin de mieux comprendre leurs profils. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de trois à six enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement (du lundi au samedi) aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs

traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants. la couverture spatio-temporelle de ces enquêtes est partielle et la collecte des données reste limitée à l'échelle de la journée bien qu'elle se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants. Enfin, aucune donnée n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des

enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Burkina Faso.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Burkina Faso.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Burkina Faso.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM